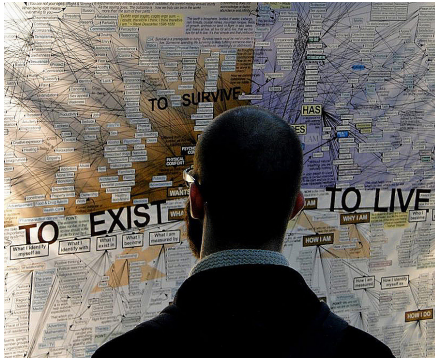


KOBY ROGERS HALL &
FRÉDÉRIC BIRON CARMEL
(MTL)

**[P(RE)]OCCUPATIONS:
THE LIVING ARCHIVES OF
OCCUPY MONTREAL**

October 19 - September 17, 2012
Exhibition



We are Beings, by John Juster, shown at Occupy Montreal 2011.

Two emerging artists from Montreal share the gallery with Arkadi Lavoie Lachapelle in order to create a variable environment; at once installation, motor for exchange and ground for action.

The installation is a participatory space, enabling the public to engage with the crossroads of art, activism, and media that continue to emerge from the Occupy Montreal movement. As both multidisciplinary installation and digital environment, the archives inspire relational creativity and further participants' abilities to connect and to create extended networks of self-organizing communities.

Every Saturday during the exhibition (Oct. 17, Nov. 3, 10 and 17), a guest artist and/or activist will present an intervention (performance, discussion, or workshop). The exhibiting artists will also be present to exchange with the public.

* detailed information on these events will be available 3 days prior to the event, on Skol's Website.

Koby Rogers Hall is interested in participatory works for political engagement. Her most recent projects include dialogical artistic practices, archiving as cultural activism, public interventions based on political participation, and interdisciplinary performance environments for direct interactions between artists and audiences.

Frédéric Biron Carmel is a photographer and tactical media activist interested in open source digital platforms as architecture for building social movements. He was very involved in the Occupy Montreal movement.

www.preoccupations.ca

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322

Québec

• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la culture, des communications
et de la condition féminine
• Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

CRÉ
de Montréal

Les HTMLles 10

C'est dans le non-cadre d'Occupons Montréal que j'ai réalisé que j'opérais en tant qu'artiste avec la même logique de production que je dénonçais ailleurs. Mon processus créateur s'enracinait dans les modes productiviste et utilitariste, au service du capitalisme et du consumérisme qui rendent l'individu à jamais insatisfait.

Un an plus tard, la problématique n'est pas résolue. L'exposition au désarroi m'apparaît comme une perspective plus créatrice que son extinction. La stratégie de l'épuisement étant déjà celle du néolibéralisme. - a.

Arkadi, Koby et Frédéric n'ont pas pondu un projet commun. Arkadi fut invitée d'un côté, Koby et Frédéric de l'autre, chacun dans sa salle. Les salles, à Skol, il y en avait deux, la petite et la grande. Pour les expositions La Chorale et [P(re)] Occupations, il n'y en a plus qu'une, les artistes ayant décidé collectivement d'abattre le mur mitoyen. Abattre un mur, ce n'est pas un geste anodin : c'est même une expression. Dans le cas présent, c'est une métaphore incarnée en geste. Abattre les murs est depuis longtemps un leitmotiv commun en arts, mais abattre les murs est surtout un impératif politique, car au cœur du politique se trouve l'échange. Le politique, c'est organiser le vivre-ensemble. - e.

Les tentacules du capitalisme néolibéral ont engloutis l'art, que se soit en introduisant l'idée que la « valeur » d'une œuvre produite se calcule selon son prix sur le « marché de l'art », ou encore en chassant les êtres créatifs vers les domaines du marketing et de la publicité.

L'art doit être compris comme faisant partie de la culture au sens anthropologique du terme, c'est-à-dire comme fait social participant à la création de sens par et pour la communauté. La culture, c'est la colle qui nous uni.e.s les un.e.s aux autres. La marchandisation de l'art nous dépossède de sa fonction intrinsèquement politique, soit la capacité de transformer les relations de pouvoirs dans la société. - p.

We realized early on that maybe we come from closer than we think, warm bodies inching closer together on those cold nights, the buoyous laughter of colourful tents mocking the rigidity of the skyscrapers, welcoming their sad little lights into our arms. The power in the symbolic, the destruction of what we once perceived as real. In our very existence, by our very exchange.

Come tell us your story. Rock with us for a while. We have pen and paper and warm drink. We have open hearts and a fervent desire to take down these towers, one by one.

It is in finding one another that further battles will be won. It is in finding one another that for us the real building begins. - k.

The editorial collective is: Koby Rogers Hall, Frédéric Biron Carmel, Arkadi Lavoie Lachapelle, Édith Brunette, Pascale Brunet.